

**Les oblitérations “DRAPEAU” utilisées
en FRANCE : 1898 – 1917.**

Par Dr. Roger BAURAIN

C'est le 17 septembre 1857, sous l'impulsion de Pearson HILL, fils de Rowland HILL, que la première oblitération mécanique fut réalisée par une machine à pédale pouvant oblitérer 60 lettres à la minute (W. VAN RIET, *De Mechanische Afstempelingen : 1857 – 1914*, Koninklijke Antwerpse Kring voor Stempelstudie en postgeschiedenis, Antwerpen, 2004).

Par la suite de nombreuses machines furent développées et essayées et vers 1880 des machines oblitérant mécaniquement le courrier furent mues par l'électricité. Parmi toutes ces machines quelques unes faisaient des oblitérations «drapeau».

Les oblitérations “drapeau”, sont des oblitérations mécaniques, qui se différencient des oblitérations “flamme” et “linéaire”. Elles sont composées à gauche d'un cachet à date et à droite d'un cachet représentant un drapeau attaché à une hampe, qui oblitére le timbre.

A l'occasion du Congrès de l'Union Postale Universelle qui s'est tenu à Washington du 5 mai au 15 juin 1897, une oblitération «drapeau» spéciale a été utilisée. Le drapeau est divisé en trois parties, la partie centrale mentionnant « CONGRES / POSTAL / UNIVERSEL » (fig. 1).



Figure 1 : Oblitération « drapeau » utilisée à Washington par le bureau de poste du Congrès Postal Universel le 29 mai 1897.

Les oblitérations “drapeau” ont été utilisées pour la première fois aux Etats-Unis, puis au Canada et ensuite dans de nombreux autres pays, de 1894 à nos jours. Les frères ETHRIDGE et John BROOKS sont les initiateurs de l'utilisation de ces machines à oblitération mécaniques “drapeau”.

Les machines ayant utilisé des oblitérateurs «drapeau» en France sont les machines *American* et *Bickerdike*.

Machine *AMERICAN*

La machine *American* a été utilisée initialement aux Etats-Unis, et par l'administration US en France (Expo et forces militaires) ainsi qu'en Uruguay. Sous le nom de machine *Imperial* elle a été utilisée au Canada,

• **Pavillon américain de l'Expo. Universelle de Paris en 1900**

De commun accord, le Gouvernement français et celui des Etats-Unis avaient exceptionnellement autorisé l'installation d'un bureau de Poste américain dans l'enceinte du pavillon des Etats-Unis lors de l'Exposition Universelle de Paris en 1900, bureau ouvert de 7h du matin à 9h du soir, à partir du 15 avril. Cinq sortes d'oblitérations furent utilisées pour oblitérer des timbres français, dont une oblitération drapeau (fig. 2).



Figure 2: *Reproduction de l'oblitération drapeau utilisée par le bureau de poste américain installé dans le pavillon des Etats-Unis de l'Exposition Universelle de Paris en 1900. (P. PONSART, Cachets d'Expositions, BALASSE MAGAZINE n° 210, 1973).*



Figure 3: *Oblitération « drapeau » utilisée au bureau de poste US dans le pavillon américain de l'Exposition Universelle de Paris en 1900, apposée sur une carte postale le 18 septembre 1900 à destination de Charleroi.*



Figure 4 : *Oblitération « drapeau » utilisée au bureau de poste US dans le pavillon américain de l'Exposition Universelle de Paris en 1900 apposée sur une lettre, le 27 juillet 1900 à destination de New Albany (USA).*

• **Poste militaire en France en 1917**

Lors de l'entrée en guerre des Etats-Unis contre l'Allemagne, en 1917, une Force Expéditionnaire Américaine (A.E.F.) a débarqué en France et le nombre de soldats US croissant une machine oblitérante a été envoyée de Washington à Paris en juillet 1917.

Le chiffre « 2 » correspond au code du bureau postal US à Paris ; et ce code se retrouve sur le drapeau et a été utilisé de novembre 1917 à août 1918 (fig. 5 & 6).



Fig. 5 : reproduction de l'oblitération « drapeau » des postes militaires en France en 1917.

En mars 1918, les troupes américaines devenant plus nombreuses de nouveaux bureaux postaux militaires US ont été créés et 3 nouvelles machines *Ethridge* ont été envoyées en France.



Figure 6: Oblitération « drapeau » utilisée au bureau de poste US « 2 » de Paris le 27 décembre 1917 sur une lettre d'un soldat américain, chef du 6^{ème} régiment du corps américain de la Marine (U.S.M.C.) du Corps Expéditionnaire Américain (A.E.F), vers la Grande-Bretagne.

Le chiffre code fut composé de 3 nombres commençant par « 7 ». On retrouve, à partir de juin 1918, « 701 » pour St-Nazaire, « 705 » pour Bordeaux et « 717 » pour Tours. Pour Paris, le chiffre code « 2 » fut transformé en « 702 ». Les oblitérateurs *Ethridge* ont été renvoyés aux Etats-Unis en août 1919.

Machine *BICKERDIKE*

Au début de 1896, Martin ETHRIDGE cesse ses activités au sein de l'**American Postal Machine Co.** de Boston et s'associe avec John Brooks YOUNG, représentant canadien de la firme. Ils modifient la machine électrique *Ethridge* et la font breveter sous le nom de "*Bickerdike*". La machine était constituée de 2 rouleaux métalliques tournant, mus par l'électricité, dont l'un portait l'oblitération en relief et l'autre servant de support. Les lettres glissaient entre les deux rouleaux à raison de 6.000 à 8.000 lettres à l'heure.

• Essais à Paris avant l'Exposition Universelle de 1900

Après son échec en Grande-Bretagne, Young réussit à louer, via la Société Canadienne d'Approvisionnement postal, 12 machines aux services postaux français, qui les utilisèrent uniquement à Paris, principalement à l'Hôtel des Postes de Paris, rue du Louvre.

Le 13 décembre 1898 eurent lieu les premiers essais d'oblitérations. La première oblitération (fig. 7) ne fut utilisée que quelques jours, les lignes verticales du drapeau marquant trop légèrement les timbres.

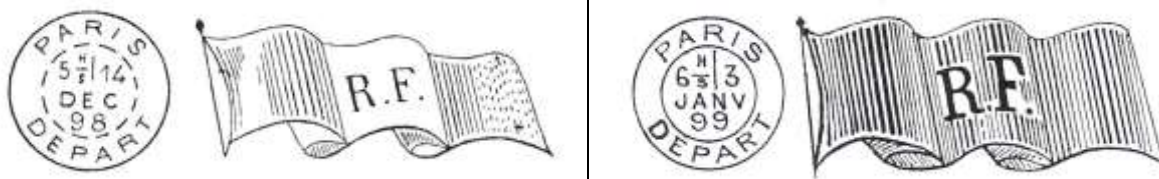


Figure 7 : Reproduction de la première et deuxième oblitération « drapeau » française.
(P. PONSART, *Cachets d'Expositions*, BALASSE MAGAZINE n° 208, 1973).

La première oblitération fut utilisée du 13 au 28 décembre 1898. Elle fut remplacée du 7 janvier 1899 jusqu'au 3 février 1899 par une marque offrant une meilleure garantie d'annulation des timbres, avec les lignes verticales du drapeau, plus chargées. On reprochât à cette deuxième oblitération d'être trop maculante (fig.7). Ce n'est que 15 mois plus tard qu'on adopta, au début mars 1900, la troisième oblitération (fig. 8 & 9).

Pour ces 12 machines louées par contrat pour 3 ans, 14 oblitérateurs détachables furent préparés avec comme texte en bas de l'oblitérateur : DEPART (9), DISTRIBUTION (1), ETRANGER (2) et PL. DE LA REPUBLIQUE (1).

• Paris – Départ



Figure 8 : Reproduction de la troisième oblitération « drapeau » française, avec dans la couronne le texte « PARIS / DEPART ».
(P. PONSART, *Cachets d'Expositions*, BALASSE MAGAZINE n° 208, 1973).

Cette oblitération drapeau, la plus fréquente, a été utilisée de mai 1900 à fin 1903 au terme du contrat. Quelques oblitérations drapeau ont été utilisées jusqu'en avril 1906, sur les rares machines *Bickerdicke* qui n'étaient pas tombées en panne.

Certaines oblitérations ont été anti-datés à la demande du marchand Arthur Maury pour des collectionneurs philatéliques.



Figure 9 : Troisième oblitération « drapeau » française sur carte postale avec réponse payée n° 26 du 31 décembre 1900 vers Bruxelles.



Figure 10 : Troisième oblitération « drapeau » française sur carte postale à 10 c. datée du 16 juillet 1903 à destination de Gernersheim (D).

- **Paris – Distribution**

Cette oblitération drapeau n'a été utilisée que sur une seule machine Bickerdicke de 1900 à 1902 à l'Hôtel des Postes de Paris, puis plus rarement en 1905 et 1906.



Figure 11 : Reproduction de la troisième oblitération « drapeau » française, avec dans la couronne le texte « PARIS / DISTRIBUTION ».

(P. PONSART, Cachets d'Expositions, BALASSE MAGAZINE n° 208, 1973).

Cette oblitération drapeau n'a été utilisée que sur une seule machine Bickerdicke de 1900 à 1902 (fig. 12).



Figure 12 : Oblitération « drapeau avec dans la couronne le texte « PARIS / DISTRIBUTION », sur une lettre du 18 décembre 1901 affranchie à 15 c. à destination de Versailles.

- **Paris – Etranger**

Cette oblitération drapeau n'a été utilisée que sur une seule machine Bickerdicke de 1900 à 1902 et est relativement rare.

- **Paris – Place de la République**

Cette oblitération drapeau n'a été utilisée que sur une seule machine Bickerdicke de 1900 à 1902 au bureau n°5 de la place de la République et est relativement rare.



Figure 13 : Oblitération « drapeau » française avec dans la couronne le texte « PARIS / PL. DE LA REPUBLIQUE », sur carte postale à 15 c. datée du 6 septembre 1900 à destination de Assche (B).

- **Exposition Universelle de 1900**

C'est cette même oblitération, légèrement modifiée, qui est la base de l'oblitération drapeau utilisée par les Postes Françaises lors de l'Exposition Universelle 1900 de Paris qui eut lieu du 14 avril au 12 novembre 1900 (fig. 13 à 15).



Figure 13: Reproduction de l'oblitération « drapeau » française utilisée lors de l'Exposition Universelle 1900 de Paris. (P. PONSART, *Cachets d'Expositions*, BALASSE MAGAZINE n° 208, 1973).

Cette oblitération était appliquée dans le bureau de poste provisoire installé dans l'enceinte de l'Exposition Universelle.

Dans le pavillon américain, d'autres machines Bickerdicke oblitéraient le courrier avec des oblitérations « drapeau » (*vide supra*), mais ce service dépendait de la poste américaine et non de la poste française.



Figure 14 : Oblitération « drapeau » française « PARIS EXPOSITION UNIVERSELLE » du 9 juillet 1900 sur carte postale vers Bruxelles.



Figure 15 : Oblitération « drapeau » française « PARIS EXPOSITION UNIVERSELLE » du 19 septembre 1900 sur carte postale vers Bruxelles Nord et taxée à 30 c. à l'arrivée.